Document generated on 07/04/2025 3:29 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Une pupille un peu ardente

Charles Bolduc

Number 116, Winter 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI: https://id.erudit.org/iderudit/70382ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bolduc, C. (2013). Une pupille un peu ardente. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 14–14.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Une pupille un peu ardente

Charles Bolduc

Plus la foule est nombreuse et plus mon regard cherche âprement quelqu'un, un point d'ancrage, non pas forcément une connaissance, mais une reconnaissance, quelqu'un dont la singularité parlera spontanément à la mienne, dont la force et le désarroi trouveront un écho au plus profond de ma cage thoracique.

Le dévolu se jette parfois sur la première pupille un peu ardente, sur le premier corps languide assoupli par les marées, et d'autres fois c'est plus long, il faut errer, fouiller les apparences pour sentir une chaleur, remuer les décombres, le fumet des déconstructions, et alors que je ne m'y attends plus je trouve, je tombe en face d'elle et plus personne autour soudain ne compte, le décor se fige, je retiens mon souffle et plonge en elle, comme ça, sans lui dire pourquoi j'ai cet air ahuri sur le visage car elle semble comprendre, elle semble vivre la même chose, mais en ayant au moins la présence d'esprit d'afficher un sourire, elle, alors j'ai la conviction que tout est encore possible.

Et dans cet échange des âmes on visualise en un éclair l'avenir qui nous attend, la douceur de ta main dans la mienne, le silence entendu des baisers, les gestes convulsifs mille fois perpétrés, l'ouverture insensée, le risque, les partages colorés, tanniques, voluptueux, une bienfaisante itération dont la nécessité nous apparaît brusquement salutaire.